

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 13 FÉVRIER 2022
6^e dimanche du temps ordinaire - Année C

HOMÉLISTE : Adam Klinkosz

Être heureux, c'est ce que tout le monde souhaite. Mais chacun a son idée sur le sujet. Nous connaissons la chanson; Il est où le bonheur, il est où? Toute vie est faite de bonheurs et de malheurs petits et grands. Il est des bonheurs que l'on ne méritait pas et il faut avoir la sagesse de les goûter. Les petits bonheurs peuvent être facilement planifiés. D'autres nous arrivent par surprise; un succès inespéré, un héritage inattendu. Il nous survient des malheurs qu'on n'attendait pas, que l'on ne méritait pas et il faut avoir la sagesse de les éprouver.

Si nous sommes comblés, c'est habituellement pour un certain temps. Il est rare que le bonheur, petit ou grand, parvienne à nous combler en totalité. Le bonheur d'une bonne santé est précaire. Le bonheur d'être aimé et d'aimer est fragile. Sommes-nous voués à ne jamais être pleinement heureux? La question est depuis longtemps posée et Dieu, à sa façon, y a répondu.

Parmi les aspirations et les nombreuses propositions de bonheur, l'évangile des Béatitudes nous indique un chemin pour le trouver. Mais c'est un bonheur surprenant, déroutant, à l'opposé de nos idées reçues. Ces paroles de Jésus nous étonnent, nous mettent peut-être mal à l'aise. L'évangile nous propose un bonheur hors des normes habituelles, des mentalités.

Au premier regard, les Béatitudes peuvent paraître non réalistes comme une utopie. Le danger, c'est qu'elles peuvent passer pour un

appel à prendre son mal en patience, à se résigner, à se satisfaire de sa petite misère.

Nous avons entendu les Béatitudes; alors qu'en faire? Avec les dix commandements, nous n'avons pas de problème! Mais les Béatitudes? On est tenté de dire qu'il faut être malheureux aujourd'hui pour pouvoir être heureux plus tard. Cela est absurde. Essayons donc de comprendre.

Jésus a beaucoup observé la vie. Il disposait de deux éclairages; la lumière de l'Esprit Saint et sa propre expérience d'homme lucide et intelligent. Cela lui permet de voir quels comportements rendent heureux ou malheureux. Jésus nous propose d'être heureux par la richesse de vie, de cœur et de foi.

Ces paroles de Jésus prennent tout leur sens lorsqu'elles sont considérées dans l'ensemble de son ministère. C'est l'autobiographie de Jésus qui nous démontre la vie du Fils. Jésus donne les premiers signes de cette transformation en posant des gestes qui font des Béatitudes une réalité; guérisons, multiplication des pains, tempête apaisée, accueil des pécheurs.

Saint Luc semble écrire pour une communauté où il y a de fortes oppositions entre les gens, entre les riches et les pauvres. Le message de Luc est un message de consolation et d'espérance pour les pauvres et ceux qui souffrent. C'est un message d'urgence pour ceux qui s'enferment dans leur

petit bonheur et qui risquent de fermer leur cœur à la détresse des autres.

Vivre dans les Béatitudes ne va pas sans un engagement résolu; vivre dans la droiture quand tout porte à tricher. Être fidèle dans un climat de permissivité et d'infidélité. Garder le sens de l'humain prioritaire dans l'univers impitoyable des affaires. Rechercher la paix, l'harmonie contre la haine et la violence.

La richesse est très souvent un état qui gangrène le cœur. Nous le voyons très bien dans la culture de consommation qui étouffe notre vie et fait de nous des abrutis de l'avoir, des dettes et du crédit. Notre société, comme plusieurs autres, glisse dans l'iniquité. La misère est toujours un mal et la pauvreté peut être une Béatitude si nous nous possédons les choses essentielles. Ce n'est pas du tout un idéal d'être pauvre, d'avoir faim et de pleurer. Ce n'est pas non plus un idéal d'être riche. Mais c'est un idéal de manger à sa faim, d'avoir un toit, de rire. C'est surtout un idéal d'avoir tout cela sans devenir orgueilleux ou méprisant. C'est un idéal de rester vulnérable et sensible à la situation des autres.

C'est un idéal aussi d'avoir la volonté de servir comme le Christ a servi et celle d'aimer et de pardonner comme il l'a fait. Ceux et celles qui marchent sur le chemin des Béatitudes ne sont pas vraiment des touristes du dimanche qui vont à la plage. Ce sont des alpinistes qui travaillent très fort pour atteindre un sommet.

Le bonheur des Béatitudes nous sera donné seulement demain, dans le paradis? Ou peut-il être savouré dès maintenant? Ce bonheur est déjà donné, mais pas encore dans sa plénitude. Les Béatitudes indiquent des chemins de bonheur au milieu même des problèmes de la vie.

Heureux d'être libre parce que possédé par rien ni par personne.
Heureux de vibrer à la peine et à la joie des autres.

Heureux de vivre une foi engagée qui ne redoute pas l'incompréhension et le rejet.

Il convient de se réjouir de ce que l'on possède déjà. Marcher sur le chemin des Béatitudes, c'est déjà goûter au bonheur que Dieu seul sait nous donner.

La joie véritable, le disciple la trouvera dans la certitude que c'est finalement la bonté et la générosité qui pourront vaincre l'indifférence, l'arrogance, l'égoïsme.

Est-ce qu'on peut rapprocher la pauvreté que propose Jésus de ce qu'on appelle la simplicité volontaire?

La résurrection apparaît comme le bout du chemin du bonheur que Dieu a tracé pour tous les humains. Celui qui met sa confiance en Dieu et choisit de suivre le chemin des Béatitudes marche sûrement vers le plus grand bonheur, vers la résurrection.

Seigneur je cherche ta présence, je voudrais
te confier ma vie, toute mon espérance. Je
sais bien qu'en retour, je trouverai le bonheur.

AMEN.

Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies
